

Devoirs de vacances - CPES 2023-2024

• Philosophie : M. Giovannetti

Vous lirez le texte suivant : *Discours de la servitude volontaire* d'Etienne de la Boétie publié en 1576, que vous trouverez ici en version française modernisée, qui propose une critique de la tyrannie, et surtout de l'esprit de servitude de ceux qui sont dominés :

<https://www.singulier.eu/textes/reference/texte/pdf/servitude.pdf>

Pour vous aider dans la lecture de ce texte d'une vingtaine de pages vous pourrez écouter une lecture intégrale du texte à haute-voix, d'une heure et 11 minutes, disponible ici :

<https://www.audiocite.net/livres-audio-gratuits-philosophies/etienne-de-la-boetie-discours-de-la-servitude-volontaire.php?>

(Vous pouvez par exemple écouter d'abord le texte intégralement, puis le lire ensuite, ou bien le lire en même temps que vous écoutez la lecture)

Vous devrez répondre aux questions suivantes, qui suivent l'ordre du texte, en développant le plus que vous pourrez :

Questions :

- a) Pourquoi La Boétie déplore-t-il la deuxième partie de la citation d'Ulysse ?
- b) En vous servant du texte expliquez comment il est possible que la multitude qui compose une nation puisse être asservie au pouvoir d'une seule personne, le tyran.
- c) La Boétie écrit : « Soyez résolus à ne plus servir, et vous voilà libres. Je ne vous demande pas de le pousser, de l'ébranler, mais seulement de ne plus le soutenir, et vous le verrez, tel un grand colosse dont on a brisé la base, fondre sous son poids et se rompre. »
Pensez-vous qu'il soit aussi simple de renverser un tyran ou un dictateur ? Expliquez en vous appuyant sur des exemples historiques.
- d) La Boétie écrit « La liberté est donc naturelle ». Êtes-vous d'accord ? Expliquez pourquoi en argumentant.
- e) La Boétie distingue trois sortes de tyrans. Quelles sont ces trois sortes ? Expliquez cela en vous appuyant sur des exemples.
- f) Expliquez quelle est l'expérience de pensée que commence La Boétie par cette phrase : « Si par hasard il naissait aujourd'hui quelques gens tout neufs ... ».
- g) Que nous apprend l'expérience réalisée par Lycurgue, le législateur de Sparte ?
- h) Expliquez l'importance de l'éducation dans l'apprentissage de la liberté en vous appuyant sur les affirmations suivantes de La Boétie : « La nature de l'homme est d'être libre et de vouloir l'être, mais il prend facilement un autre pli lorsque l'éducation le lui donne » et « La première raison pour laquelle les hommes servent volontairement, c'est qu'ils naissent serfs et qu'ils sont élevés comme tels »
- i) Enfin La Boétie écrit : « J'en arrive maintenant à un point qui est, selon moi, le ressort et le secret de la domination, le soutien et le fondement de toute tyrannie. » Quel est ce secret de la domination selon l'auteur ?

Bon été !

• **Littérature : Mme Levy**

Les œuvres, que vous aurez à lire, vous permettront de réfléchir à certaines des problématiques proposées en classe ; elles feront l'objet d'exposés donnés dès le début de l'année ; leur lecture est donc obligatoire.

Méthodologie pour lire des textes argumentatifs : lire la table des matières pour sélectionner ce qui vous intéresse ; étudier la préface qui peut annoncer le plan du livre et vous éviter de tout lire ; consulter, s'il existe, l'index des notions ; isoler les passages pertinents, sans égard pour la logique du livre. Annoter les passages lus et faire des fiches avec citations. Reformuler la thèse de l'auteur, l'enjeu du livre et reformuler les idées essentielles en les illustrant par des citations ou des résumés d'idées ou d'exemples données par l'auteur. Faire un plan pour présenter les idées essentielles.

La société de consommation Baudrillard (à télécharger)

Histoire du corps, tome 1 (Réédition): De la Renaissance aux Lumières ou
Histoire du corps, tome 2: De la Révolution à la Grande Guerre

• **Sciences Economiques et Sociales : Mme Osenda et Mme Keusseian**

- Suivre l'actualité économique, sociale et politique ;
 - Revoir le programme de SES de terminale :
 - par exemple relisez vos fiches du bac et vos cours si vous avez eu la spécialité SES
 - si pas spécialité SES, prendre connaissance des thèmes en vous procurant un des petits manuels suivants :
 - Alternatives Economiques, Réussir l'épreuve de SES pour se le procurer à commander en ligne (<https://www.alternatives-economiques.fr/bac2023>) ou à trouver chez un marchand de journaux.
 - Marion Navarro, Objectif Bac : <https://livre.fnac.com/a14773692/Marion-Navarro-Objectif-Bac-Specialite-Sciences-Eco-Sociales-Term>
 - ou un manuel de SES de Terminale (voir les fiches de synthèse a la fin de chaque chapitre)
- Pour les étudiants désirant préparer Sc.Po, vous pouvez, si vous le pouvez, prendre note de deux ouvrages :
- *Enfances de classe* sous la direction de Bernard Lahire : il s'agit d'un ouvrage qui contient beaucoup de pages, mais vous pouvez choisir quelques chapitres en sélectionnant un portrait d'enfant de chaque classe sociale.
 - *Sociologie du corps* de David Le Breton : un livre court mais d'une lecture assez complexe...

Et bonnes vacances !

• Géographie/ géopolitique : Mme Beaumont**Consigne:**

Je vous demande de faire une fiche sur les définitions de notion suivantes: 2 pages manuscrites maximum.

L'objectif est d'être synthétique et de s'initier au fichage.

Géopolitique (hypergéo)

La géopolitique est une discipline à l'intersection de la géographie, des sciences politiques et des sciences militaires, qui traite des relations entre pouvoir et **territoire**, dans une perspective polémo-géographique et dans des contextes où l'étude porte sur des affrontements antagonistes, réels ou potentiels. Avec une approche des problèmes essentiellement fondée sur la dialectique, elle s'attache à l'analyse de la répartition des ressources et à leur effet sur les relations entre entités politiques. Rosière (2003) la définit assez justement comme une discipline spécialisée dans « l'étude de l'espace considéré comme un enjeu ».

Le terme « géopolitique » est apparu au début d'un 20ème siècle (Kjellen, 1905) tourmenté par des conflits d'une ampleur inégalée, mais aussi touché par la généralisation de la forme démocratique et marqué par la mise en place d'un nouvel équilibre politique et économique mondial. Son apparition au lexique des géographes suit de peu celle du terme « géographie politique » (Ratzel 1897), et précède celui de « géographie électorale » (Siegfried, 1913).

Si la géographie électorale désigne clairement l'analyse spatiale pouvant être faite de la matière même des élections, les termes de géographe politique et de géopolitique sont beaucoup plus difficiles à distinguer. Selon Montbrial (2001), la géographie politique s'occuperait des problèmes praxéologiques existant entre des groupes d'individus ou des unités politiques, qu'elles soient dominantes ou non. Concrètement, cela revient à s'intéresser à un très vaste ensemble de problèmes caractérisés par des conflits divers entre groupes, au sein d'un pays ou entre pays : des conflits ethniques, commerciaux, religieux, idéologiques, scientifiques, culturels, etc. : si on suit cette définition, la géopolitique serait un sous-ensemble de la géographie politique. Pourtant, certains auteurs ne partagent cette position et vont parfois jusqu'à récuser l'existence même d'une géographie spécifiquement politique, toute géographie du territoire étant de nature déjà politique.

Sans aller aussi loin, on peut considérer que la géographie politique concernerait davantage l'analyse des cadres politiques, à l'aide de typologies réalisées dans une perspective structuraliste ou systémique, laissant à la géopolitique la dialectique et l'analyse des conflits. Nous considérons donc que la géopolitique moderne fournit les informations qui guident les décisions des acteurs locaux, nationaux ou internationaux, dans un contexte de rivalités, de luttes, de pressions et/ou de frictions : à ce titre, elle est étroitement liée à la réflexion stratégique, à la géostratégie plus spécifiquement militaire, dont elle recouvre certains aspects.

Toutefois, ce positionnement n'a pas toujours eu précisément ces contours. A son origine, la géopolitique désignait plus étroitement l'étude de l'Etat en tant qu'organisme vivant disposant d'un corps spatial et soumis à des cycles de vie (naissance - maturité - déclin) déterminant ses variations frontalières. Cette approche originale des Etats a été initiée par l'Allemand Friedrich Ratzel (1844-1904), universellement considéré comme le père spirituel de la géopolitique. Quant au mot « Geopolitik », il a été proposé pour la première fois par le juriste Suédois Rudolf Kjellen (1864-1922), qui a poursuivi et développé la réflexion de Ratzel sur les Etats en tant qu'organismes. Ultérieurement, ce terme si sonore a rapidement conquis le monde universitaire germanique avant de s'imposer aux autres chercheurs, dont les francophones à la suite de la publication de l'ouvrage de Jacques Ancel (1879-1943) intitulé « Géopolitique » en 1936.

L'histoire de la géopolitique ne serait cependant pas complète si on n'évoquait aussi les heures sombres de cette approche entre les deux guerres mondiales. En effet, à partir de 1922 le général Karl Haushofer (1869-1946) reprend ce terme dans la revue Zeitschrift für Geopolitik, et étend le champ de ses applications en s'adressant à un vaste public et en traitant les multiples aspects de la vie moderne (vie politique,

économique, usage militaire de la propagande). Cette revue devint le phare de la vision géopolitique allemande, vision imprégnée de l'idée de la spoliation de l'Allemagne, de la défense de la germanité et de la nécessité pour un peuple de contrôler un espace vital dimensionné à sa mesure. Ainsi la géopolitique a indirectement permis à Haushofer de fonder ou de justifier les conditions concrètes de l'expansionnisme allemand.

Ce dernier épisode explique la quasi-disparition de ce mot après la guerre, du fait du discrédit très important qui fut jeté sur cette notion. Certes, les réflexions « géopolitiques » ont continué à exister et à progresser dans un contexte international tendu marqué par la guerre froide et les diverses théories spatiales qui l'ont accompagnée (théorie des dominos, ...), mais le terme lui-même avait été trop connoté idéologiquement pour qu'il puisse encore être utilisé en toute neutralité.

Contre toute attente, ce mot qui aurait dû disparaître du lexique français tant il véhiculait de mauvais souvenirs, a pourtant resurgi au début des années 1980 ! D'abord dans une revue : la revue Géopolitique de Marie-France Garaud, ex-conseillère du président Pompidou ; puis dans les écrits d'Yves Lacoste, qui a modifié en 1983 le sous-titre de sa revue Hérodote pour y faire figurer le mot « géopolitique ». Pour Lacoste, la nouvelle géopolitique traite fondamentalement des rivalités entre unités politiques, à différents niveaux et selon différentes thématiques.

La fin de la guerre froide aidant, la géopolitique du 21^{ème} siècle intègre dorénavant la plupart des grands débats contemporains : la croissance de la population et l'urbanisation du monde ; les effets de serre, la gestion des ressources non-renouvelables et le développement durable ; la problématique des risques et le principe de précaution ; la démocratisation du monde ; les expressions culturelles ou religieuses et la montée des fondamentalismes ; etc... Cette nouvelle géopolitique retrouve ainsi une certaine modernité dans son discours, d'où son succès indiscutable.

© Hypergééo 2004 - GDR Libergéo - <http://www.hypergeo.eu/>

Ressource(s) Publié le 11/04/2013 (Géoconfluences)

Le terme « **ressource** » désigne la mise en valeur d'un capital, dit naturel (ressources minérales, énergétiques mais aussi avantages de localisation) ou encore matériel (machines, etc.), exploité par une société donnée à un moment donné dans le but de créer des richesses. Le terme « ressource » a ensuite été étendu à des biens immatériels, les capitaux par exemple (ressources financières), ou les « ressources humaines » (capacités de travail, d'innovation, etc.). La question du mode de mise en valeur et d'utilisation des ressources est indissociable de la nature des ressources elles-mêmes.

On remarquera qu'il n'y a **pas de ressource sans besoin** des sociétés : toute ressource est donc créée et non découverte en tant que telle et tout est susceptible de constituer une ressource, y compris les productions intellectuelles et culturelles. L'espace peut être aussi considéré comme une ressource : on parle alors de ressource spatiale. Un [déchet](#), qui se définit par sa valeur nulle ou négative, peut devenir une ressource si une société humaine lui trouve une utilisation rentable.

Dans une **logique prédatrice**, la ressource est un gisement à exploiter ; c'est l'un des sens du mot « [extractivisme](#) » tel qu'il est défini dans notre glossaire. La ressource est alors exploitée jusqu'à épuisement du gisement, le site de production est abandonné et devient un [espace-déchet](#). La production est alors délocalisée sur un autre site. D'autres logiques existent, notamment l'exploitation durable des ressources, permettant leur renouvellement. On parle aussi d'**extractivisme durable**.

La crainte d'un épuisement progressif des ressources avait, dès les années 1970, conduit certains chercheurs ou responsables politiques à prôner une « [croissance](#) zéro », seule capable de concilier évolution démographique exponentielle et quantité limitée de ressources naturelles. C'est en 1972 qu'une équipe du Massachusetts Institute of Technology (MIT), dirigée par Dennis Meadows, publie un ouvrage resté célèbre, *Halte à la croissance*.

En géographie, les ressources sont envisagées sous différents aspects : en fonction de leur répartition spatiale, de la demande et des flux, de leur accessibilité. Leur qualité est un élément majeur quand il s'agit de l'eau et de l'air. La géographie des ressources aborde aussi les [jeux d'acteurs](#) et l'analyse des [conflits](#) liés à leur exploitation.

Au sens géologique, les **réserves** désignent les occurrences identifiées et mesurées comme étant économiquement et techniquement récupérables avec les technologies et les coûts du moment, alors qu'une **ressource** (minérale, énergétique) est un gisement doté de caractéristiques (géologiques, économiques) plus incertaines, mais considérées comme potentiellement récupérables compte tenu des progrès prévisibles des techniques et des évolutions économiques.

La **raréfaction** d'une ressource provoque une tension entre les besoins et sa disponibilité, elle a des **conséquences géopolitiques**. La croissance de la population mondiale mais, surtout, les effets du décollage économique accéléré de [pays émergents](#) comme l'Inde et la Chine, vont immanquablement provoquer des tensions sur les ressources en matières premières dans le monde. Dans ces conditions, marier [développement](#) et durabilité est un défi majeur pour l'humanité du XXI^e siècle.

Les conflits en géographie (géocnfluences)

Dans leur ouvrage *Géographie des conflits*, Amaël Cattaruzza et Pierre Sintès (2011) proposent la définition suivante du mot « **conflit** » : « situation relationnelle structurée autour d'un antagonisme » (p. 15) ; cette situation serait caractérisée par « la présence de de forces opposées, [...] un désaccord, [...] une rivalité ou à une inimitié » (p. 15). Par ailleurs, ces auteurs rappellent que « les conflits peuvent avoir différentes formes et être considérés selon leur degré de gravité ou selon la profondeur des dissensions entre les différents acteurs » (p. 15).

La notion de « **conflit** » serait privilégiée à celle de controverse par la recherche géographique en France sur les situations conflictuelles. Si les définitions et les typologies de conflits sont nombreuses dans la littérature scientifique contemporaine (Lecourt 2003 ; Dzedzicki 2003), l'ensemble des travaux s'inscrit dans la lignée du sociologue Georg Simmel (1995), décrivant les situations conflictuelles comme des formes positives de socialisation et non comme des pathologies sociales (Lascoumes 2001). Amaël Cattaruzza et Pierre Sintès (2011, p. 10) soulignent que « depuis plusieurs années, l'étude des conflits connaît un regain d'intérêt ». D'une part, l'engouement des sciences humaines et sociales pour l'étude des conflits s'expliquerait par des relations géopolitiques de plus en plus complexes à l'échelle mondiale depuis la fin de la Guerre Froide. D'autre part, il serait lié à l'émergence de nouveaux mouvements sociaux, à des conflits environnementaux (Charlier 1999) ou d'aménagement (Lecourt 2003) capables d'inverser des rapports de force et de bloquer des projets d'aménagement (Darly et Torre 2008).

En amont du conflit, des « **tensions** » peuvent être analysées (Depraz 2016) : « la tension sociale peut être définie comme la manifestation (verbale, symbolique) de jeux d'opposition n'ayant pas encore produit de démonstrations effectives et collectives de refus ». Plutôt que de s'intéresser à la formation d'un « système d'action » (Melé et al. 2004), les géographes étudiant les tensions sociales chercheraient à « mettre à jour les potentiels conflictuels dans le débat public, sans certitude de leur manifestation effective à terme » (Depraz 2016).

Conflit (Hypergéó)

Le mot conflit désigne des phénomènes si divers qu'il est quelque peu difficile à conceptualiser. Il vient du latin *confligere* (con- : ensemble ; fligere : heurter, frapper) ou *conflictus* (choc, heurt, lutte, attaque). Au sens le plus englobant, un conflit est une opposition entre deux ou plusieurs acteurs. Il éclate lorsqu'un acteur, individuel ou collectif, a un comportement qui porte atteinte à l'intérêt d'autres acteurs. Il implique donc l'existence d'un antagonisme qui peut prendre diverses formes : un rapport entre des forces opposées,

une rivalité ou une inimitié, une guerre, etc. Il existe ainsi une échelle de la conflictualité qui va du désaccord à la tension et à la violence, en passant par un nombre plus ou moins grande de degrés intermédiaires.

Le statut social et politique du conflit est ambigu et sa fonction est un objet de débats anciens. Il peut-être défini comme un phénomène inhérent au fonctionnement d'une collectivité humaine, ce qui renvoie entre autres à l'idée célèbre d'état de nature, abondamment décrit dans la tradition philosophique européenne comme le stade précédant l'instauration de l'état social (Hobbes, Rousseau). Développant l'idée que les hommes sont naturellement poussés à entrer en conflit les uns contre les autres, Hobbes le définit comme une situation de guerre de tous contre tous. Seule l'instauration d'un Etat souverain assez fort (ou d'un contrat social pour Rousseau) permet d'y mettre un terme. Une autre tradition considère que le conflit n'est pas un phénomène nécessairement négatif. On peut en effet considérer qu'un conflit est le symptôme d'un mauvais fonctionnement social mais, inversement, le conflit peut être défini comme un construit social. Cela induit plusieurs idées : il peut être évité car il n'y a pas de fatalité ; il peut être un mode parmi d'autres de régulation des relations sociales ; il peut avoir une fonction créatrice en donnant une impulsion à des changements et en stimulant la recherche de compromis, dans le cadre d'un fonctionnement démocratique par exemple.

Il n'existe pas non plus de théorie générale des conflits internationaux ouverts. Pour les réalistes, ils sont inévitables car les relations internationales sont anarchiques, ce qui contraint les acteurs à recourir à la violence armée. Pour les marxistes, les conflits opposent souvent des Etats du centre à des Etats de la « **périphérie** » et sont les révélateurs d'une lutte de classes. La guerre serait dépassée si la société communiste était instaurée. Pour les libéraux, la rareté des ressources pousserait des individus désireux de faire avancer leurs préférences à demander à leurs gouvernements de poursuivre des politiques incompatibles, ce qui créerait de la discorde. Mais le potentiel de conflit pousserait les Etats à dialoguer.

Dans le champ des sciences sociales, la géographie est bien outillée pour étudier les conflits :

- ▶ Les conflits et les acteurs des conflits sont localisables. Et leur localisation est du ressort des géographes.
- ▶ La conflictualité, quelle que soit son échelle géographique et son intensité, entretient souvent une relation forte avec la territorialité. L'espace, approprié ou convoité, y tient souvent une place importante.
- ▶ L'espace géographique peut être le cadre, l'enjeu ou le simplement théâtre d'un conflit, voire les trois en même temps.
- ▶ Les conflits se déploient pour la plupart d'une certaine manière à la surface de la Terre : ils ont une spatialité qu'il est possible de décrire et de comprendre.
- ▶ La géographie apporte des éclairages originaux sur la conflictualité comme facteur d'organisation de l'espace apportant à celle-ci des modifications plus ou moins sensible et plus ou moins durable.

La notion de conflit présente l'avantage de pouvoir être déclinée dans un grand nombre de situations impliquant divers acteurs et objets à toutes les échelles de l'espace géographique. Il existe par exemple des conflits liés à l'urbanisme et à l'aménagement du territoire. Ces activités sont l'affaire des spécialistes mais ce sont aussi des questions politiques qui supposent des relations de pouvoir, des rapports de forces, des rivalités entre responsables et forces politiques, des affrontements entre des projets où s'expriment les intérêts divergents d'acteurs multiples (lobbys, citoyens, institutions, etc.). Le rejet de certains aménagements par les citoyens qui s'estiment lésés est désigné habituellement par le signe NIMBY (« not in my backyard »). La croissance du nombre des acteurs impliqués dans l'aménagement à tous les niveaux est en soit un facteur de conflit.

Les conflits d'usage sont liés aux modalités économiques et sociales de l'occupation des espaces. Ils engagent une grande palette d'acteurs (individus, groupes, entreprises, Etats et collectivités, etc.). Ils portent sur l'utilisation, et non sur le contrôle exclusif, d'une portion d'espace déterminée ou d'une ressource dont divers acteurs souhaitent faire des usages incompatibles. Ils peuvent conduire (rarement) à des affrontements. Les conflits d'usage sont réglés en général par des décisions judiciaires ou administratives et poussent à trouver des modes de décision fondés sur la concertation et la médiation. Il existerait une corrélation entre la conflictualité et les dimensions sociodémographique (densité de

population et structure sociale), économique (activité économique dominante et spécialisation productive) et politique (protection des espaces, régionalisme) des **territoires**.

Les conflits liés à l'**environnement** se multiplient. On sait par exemple que le réchauffement climatique a des effets indésirables : réduction des surfaces agricoles, plus grande fréquence des sécheresses, moindres ressources en eau, submersion de certaines zones (îles, bas fonds, deltas) et réduction des terres habitables. La péjoration environnementale, combinée à certaines dynamiques sociales (pression démographique par exemple), peut favoriser l'éclatement ou l'accentuation de conflits. Plus largement, l'environnement entretient des liens dialectiques avec la conflictualité : il peut être à l'origine d'un conflit ; il peut contribuer à déterminer son déroulement ; il peut en subir les effets.

Les guerres et conflits violents sont les premières formes de conflit qui viennent à l'esprit. Leurs causes sont nombreuses et peuvent être étudiées par la géographie et la géopolitique : volonté de puissance, antagonisme ou appétits territoriaux, compétition économique, accès aux sources d'énergie, menaces sécuritaires sur les territoires ou leurs ressortissants, conflits idéologiques, nationaux, religieux et identitaires, etc. Il est difficile de catégoriser les conflits violents. Les typologies sont nombreuses et il n'y a pas d'accord entre les organismes de recherche qui en donnent des définitions. L'université d'Uppsala parle de conflit armé actif à condition de recenser au moins 25 victimes par année calendaire. Elle distingue les conflits armés majeurs lorsque le nombre de morts est supérieur à 1 000 en une année, dans le cadre d'un conflit dont au moins un des acteurs est un gouvernement. À l'inverse, l'Institut de recherche sur les conflits de Heidelberg, qui définit les conflits à partir de trois attributs seulement : acteurs, actions et objets, ne mentionne pas de condition nombre.

• **Anglais : Mme Azar**

- Watch films, series and documentaries in English.
- Read books, comic strips, magazines... anything you fancy reading in English!
- Watch and/or listen to the news and/or podcasts in English: BBC, The Guardian, CNN, NPR, PBS, Reuters, YouTube, etc. You can download the apps on your cell phones, they're free.
- Read articles in serious newspapers: the Guardian, the Times, the Washington Post, the New-York Times, USA Today, the Independent, Reuters, Politico (for those who would like to join Sciences Po), etc. You can follow them on any social media or read their websites.
- Improve your grammar : do online exercises....

Do a Press Review :

Every week, during the whole summer, choose one or two pieces of the most important news **according to you**.

These pieces of news must ONLY come from sources in English.

You must double check the news you sum up.

1. Sum up the news by giving the 5 W : who / what (about) / when / where / why, as well as your sources. Do not forget the date the news was published and the author if relevant.
2. Type your summary and print it or handwrite it. Each piece of news must be a short but written / articulate paragraph.
3. You may insert pictures if need be.
4. Say why you chose that piece of news specifically (why did it interest you / appeal to you / shock you...?).

5. Present your press review in a leaflet. You will have to hand it in on the first English class.

6. You will also have to present your leaflet orally, in English, to the rest of the class, and discuss with them in order to compare / contrast each other's newsfeed.

Press review of the summer to be handed in (à rendre le jour de la rentrée)

Have a nice summer and see you in September :))

CPES – Español / RUIZ

Tarea de verano – 2023

Querid@s estudiantes, en estas líneas encontrarán algunos consejos y un poco de trabajo para preparar la vuelta a clase...

A. ¿Cómo preparar el curso?

Será imprescindible dominar las bases del idioma y conocer lo esencial de **la actualidad de España y América Latina**. Con este objetivo, tienen que empezar a leer la prensa de forma regular. Pueden consultar las páginas web siguientes:

1. Los diarios de mayor difusión

- ▶ El País (España) En la página web de este diario, Ustedes pueden registrarse y recibir algunas newsletters. Aquí tenéis el link: <https://plus.elpais.com/newsletters>
- ▶ Resumen latinoamericano: <https://www.resumenlatinoamericano.org/>

En Youtube, para trabajar la comprensión audiovisual:

- ▶ BBC Mundo, versión en español de la BBC británica.
http://www.bbc.com/mundo/america_latina
- ▶ France 24 en español: <https://www.youtube.com/c/FRANCE24Espa%C3%B1ol>

•Medios franceses

- ▶ Espaces Latinos y su newsletter: <https://www.espaces-latinos.org/inscription-gratuit>
- ▶ Le Monde
- ▶ France Culture
- ▶ Courrier international
- ▶ Latinreporters (artículos de síntesis y análisis sobre la actualidad española y latinoamericana)

•Para trabajar la comprensión oral

- ▶ BBC Mundo (Versión española de la BBC)
- ▶ Radio Televisión Española
- ▶ Cadena Ser (emisora de radio española)
- ▶ El excelente sitio pedagógico con documentos orales, ejercicios de escucha y Transcripción:
<http://www.ver-taal.com/telediario.htm>

•No olviden ver películas (V. el documento adjunto “cine en español” o series en v.o. (por ejemplo: en netflix *La casa de papel*, *las chicas del cable*, *intimidación*, etc...)

B. Las tareas para el primer día de clase

1) Es importante repasar lo esencial de la gramática y de la conjugación.

Un libro les puede ayudar: **L'espagnol Claridad** : Olga Caro (Auteur), Anahi Hierro Flores (Auteur), Vincent Demazières (Auteur) - Scolaire / Universitaire en espagnol (broché). Conlleva civilización, gramática, léxico, más de 300 ejercicios y correcciones.

2) Para la temática “El cuerpo” del concurso de IEPEI, buscar en la prensa un artículo o un reportaje en internet sobre la actualidad de España y América Latina. Resumir en unas 10 a 20 líneas las ideas más importantes y justificar por qué habla de la temática del cuerpo.

3) Preparar una pequeña presentación oral de sí mism@: situación personal, ocios, viajes... => hay que preparar **un oral de unos 5 a 10 minutos** sin leer lo redactado, solo tener algunos apuntes.

4) MAPAS

1/ Mapa administrativo de España adjunto: colorear y completar el mapa con el **nombre** de cada autonomía y de su capital **en español**. Señalar las autonomías **bilingües**.

2/ Mapa de América Latina adjunto: completar el mapa con el nombre de cada país y su capital **en español**.

¡Qué tengan muy buenas vacaciones! ¡Para cualquier duda, mándenme un correo electrónico!

Virginie Ruiz (ruizstex@gmail.com)

Et un petit **récapitulatif** en français pour éviter tout malentendu, il faut préparer pour la rentrée :

1. Revoir un peu les points de grammaire essentiels pour se maintenir en forme !
2. Une revue de presse : choisir un article issu de la presse hispanophone sur l'Espagne ou sur l'Amérique Latine sur **la thématique « le corps »**
3. Préparer une petite présentation personnelle de 5 à 10' à l'oral.
4. Remplir les **2 cartes** jointes et noter tous les noms de pays, régions, langues **en espagnol**.
5. Et si vous avez envie... n'oubliez pas les **films** (voir fiche « cine en español » en PJ) ou les **séries** en v.o. (ex : sur netflix *La casa de papel, las chicas del cable, intimidación*, etc...) !





América Latina (<http://ac-rouen.fr>)

CINE EN ESPAÑOL

Ver películas en versión original, con o sin subtítulos, es una buena manera de mejorar su español de forma placentera. Éstas son las que más me gustan y las que considero útiles por su contenido, su calidad artística y su valor pedagógico. Algunas se pueden ver en Youtube y todas son fáciles de comprar en DVD o VOD.

Para ver el tráiler, hagan clic en el título de cada película.

1. Comedias y películas sociológicas

El Método : varios candidatos compiten por un mismo puesto de trabajo en una gran empresa.

Con la pata quebrada : una « película de películas », que propone un recorrido cronológico por la historia del cine español estudiando el lugar que ocupa la mujer en la sociedad.

Smoking room : otra película que se interesa por las relaciones humanas en el mundo de la empresa.

Te doy mis ojos : para acercarse a la grave cuestión de la violencia doméstica.

Los lunes al sol : cuenta la vida cotidiana de unos desempleados, con pocas posibilidades de reinserción laboral, en el norte de España

Medianeras : la vida de treintañeros deprimidos argentinos que buscan el amor en Buenos Aires.

2. Pedro Almodóvar

Es difícilísimo elegir entre las películas del maestro del cine español. Me permito recomendar algunas entre las numerosas e inolvidables obras de Pedro Almodóvar:

Mujeres al borde de un ataque de nervios: la mejor comedia de Almodóvar, una de las películas que lo llevó al reconocimiento internacional.

Hable con ella : una historia conmovedora e impactante, y un cuestionamiento sobre la vida, el amor y la entrega de sí mismo.

Volver: una obra serena, madura, con un reparto esencialmente femenino, y una increíble Penélope Cruz.

La mala educación (2004)

La piel que habito (2011)

Julieta (2016)

Dolor y Gloria (2019)

3. Películas históricas (España)

Caminos de la Memoria: un documental de gran valor sobre la memoria histórica, las investigaciones de los descendientes de víctimas de la guerra civil y del franquismo

Muchas películas tienen como contexto histórico **la guerra civil y el franquismo**. A mi juicio, las cuatro mejores son:

¡Ay Carmela!

La niña de sus ojos

La lengua de las mariposas, de José Luis Cuerda, 1999 (Espagne)

El laberinto del fauno de Guillermo del Toro, 2006 (Espagne)

Hay que mencionar también:

El documental: *El silencio de otros* (2018) de Almudena Carracedo, Robert Bahar

Mientras dure la guerra (Lettre à Franco, 2019) Alejandro Amenábar

El Verdugo, Luis García Berlanga, 1965 (Espagne)

Espérame en el cielo d'Antonio Mercero, 1987 (Espagne)

Land and Freedom de Ken Loach, 1995 (Grande-Bretagne)

El Florido Pensil de Juan José Porto, 2002 (Espagne)

Las trece rosas de Emilio Martínez Lázaro, 2007 (Espagne)

La voz dormida de Benito Zambrano, 2011 (Espagne)

ETA:

El Lobo de Miguel Courtois, 2004 (Espagne)

GAL de Miguel Courtois, 2006 (Espagne)

Gibraltar:

El Niño de Daniel Monzón, 2014 (Espagne)

Inmigración ilegal (a España):

Ceuta, douce prison: Cinco migrantes subsaharianos sueñan con entrar a Europa por España pero se encuentran atrapados en la ciudad enclave de Ceuta. Documental 2013

14 kilómetros de Gerardo Olivares, 2007 (Espagne)

Las cartas de Alou de Montxo Armendáriz, 1990 (Espagne)

Ilegal de Ignacio Vilar, 2003 (Espagne)

4. Civilización e historia latinoamericana a través del cine

Dictadura en Argentina:

La historia oficial, Luis Puenzo, 1985 (Argentina)

Kamchatka de Marcelo Pineyro, 2002 (Argentine)

Eva y Lola, 2010 de Sabrina Farji: El padre de Eva (Celeste Cid) desapareció durante la última dictadura militar. Eva se entera de que el padre de su amiga Lola (Emme), con la que trabaja en el circo "Cabaret Punk", también desapareció y que, cuando apenas era una niña, Lola fue apropiada por extraños. Eva ayuda a su amiga para que ella pueda escoger entre vivir en la mentira o buscar la verdad.

El secreto de sus ojos, 2009 de Juan José Campanella: Benjamín Espósito es oficial de un Juzgado de Instrucción de Buenos Aires recién retirado. Obsesionado por un brutal asesinato ocurrido veinticinco años antes, en 1974, decide escribir una novela sobre el caso, del cual fue testigo y protagonista. Reviviendo el pasado, viene también a su memoria el recuerdo de una mujer, a quien ha amado en silencio durante todos esos años.

Infancia clandestina de Benjamín Ávila, 2011 (Argentine)

Buenos Aires 1977 (crónica de una fuga): basada en hechos reales, ocurridos durante la dictadura militar argentina, la película reconstituye la historia de víctimas de la guerra sucia, que logran escaparse de la mansión en la que sufren tortura.

La noche de los Lápicos de Héctor Olivera, 1986 (Argentine)

Imagining Argentina de Christopher Hampton, 2003 (USA-Espagne-Argentine)

Dictadura en Chile:

Machuca d'Andrés Wood, 2005 (Chili): La amistad de niños de clases sociales diferentes en un momento de extrema tensión política y social en Chile (1973).

Santiago 73 post mortem de Pablo Larraín, 2010 (Chili-Mexique-Allemagne)

La emigración: *La jaula de oro (rêves d'or)*.

Las maras

Sin nombre : una historia cruda en el mundo de las pandillas violentas y de la emigración hacia EE.UU.

La vida loca : un documental sobrecogedor que pone al espectador ante la dura realidad centroamericana de las maras.

Cuba

Chico & Rita: Película de animación que cuenta la tormentosa historia de amor entre dos músicos por los años 50. 2011.

Buena Vista Social Club de Wim Wenders

Fresa y chocolate: una de las mejores películas cubanas, con el trasfondo del período especial.

Yuli, de Icíar Bollaín Film sobre el bailarín cubano Carlos Acosta, un viaje temporal a través de su vida, leyenda de la danza y primer bailarín negro en interpretar algunos de los papeles más famosos del ballet, originariamente escritos para blancos, en compañías como el Houston Ballet o Royal Ballet de Londres.

Otros

Todos lo saben (2018) de Asghar Farhadi con Penelope Cruz y Javier Bardem: Laura viaja con su familia desde Buenos Aires a su pueblo natal, en España, para asistir a la boda de su hermana. Lo que iba a ser una breve visita familiar se verá trastocada por unos acontecimientos imprevistos, que sacudirán las vidas de los implicados.

Diarios de motocicleta : la conocida obra « Carnets de voyage » que cuenta el viaje de Ernesto Guevara por América Latina, y el nacimiento de su conciencia política de futuro revolucionario.

También la lluvia de Icíar Bollaín: el encuentro entre España y América en el marco del rodaje de una película que reconstituye la conquista del Nuevo Mundo. Un acercamiento a las problemáticas bolivianas en el contexto de la llamada "guerra del agua".

Operación E: acerca de los rehenes de las FARC en Colombia.

María, llena eres de gracia : la historia de las mulas, que llevan droga en el estómago para ganar dinero.

5. Un país, una película

México -> *La Zona (propiedad privada)* : una interesante visión de los barrios residenciales cerrados, representativos de una sociedad mexicana polarizada, donde los habitantes acaban haciéndose justicia por mano propia.

Cuba -> *Retour à Ithaque* : una película en español pese a su nombre, que explora las esperanzas y desilusiones de un grupo de amigos ante la Cuba castrista.

Argentina -> *Historias Mínimas*: los destinos de personajes sencillos que se entrecruzan, y espléndidas imágenes de Argentina.

Chile -> *NO*: basada en la historia real de la campaña victoriosa del « no » en el plebiscito organizado por Pinochet en 1988 para legitimarse. O cómo el lenguaje publicitario puede ponerse al servicio de un mensaje político basado en un concepto clave: la alegría.

Los documentales de **Patricio Guzmán**: *El botón de nácar* y *La Cordillera de los sueños* (2019)

Nostalgia de la luz. En Chile, a tres mil metros de altura, los astrónomos venidos de todo el mundo se reúnen en el desierto de Atacama para observar las estrellas. Aquí, la transparencia del cielo permite ver hasta los confines del universo. Abajo, la sequedad del suelo preserva los restos humanos intactos para siempre: momias, exploradores, aventureros, indígenas, mineros y osamentas de los prisioneros políticos de la dictadura.

Perú: *Madeinusa* 2005 de Claudia Llosa: Un joven limeño, Salvador (Carlos de la Torre), llega a un pueblo imaginario de los Andes peruanos llamado Manayaycuna ("el pueblo al que nadie puede entrar" en Quechua) durante la Semana Santa. En el pueblo se sigue una tradición de acuerdo a la cual durante Tiempo Santo (desde las tres de la tarde del Viernes Santo hasta la seis de la mañana del Domingo de Resurrección) nada se considera pecado, ya que Dios ha muerto y no puede ver lo que pasa. Durante su estancia en el pueblo, Salvador conoce a Madeinusa (Magaly Solier) y entablan una relación. Después de algunos sucesos, decide aceptar su pedido y llevarla a Lima. Sin embargo, esto no será posible de concretar.

La teta asustada 2009 de Claudia Llosa: La joven Fausta sufre una extraña enfermedad que transmite el miedo y el sufrimiento de madres a hijos a través de la leche materna, ya que su progenitora fue violada durante la época del terrorismo en el Perú entre 1980 y 2000. El film en sí, no especifica quién cometió el delito.

Uruguay: *La demora* de Rodrigo Plá: María, trabajadora empedernida, sin pareja y madre de tres hijos, debe resolver qué hacer con su padre mayor y enfermo. A Agustín no lo aceptan en un asilo, pues cuenta con una familia que puede cuidarlo. Se olvida de las cosas; está envejeciendo y lo sabe. Su hija cuida de él, duerme poco y trabaja demasiado. El agobio de María va en aumento. La relación entre estos dos seres que se quieren y a la vez se incomodan de pronto se rompe.

6. Comedias

Crimen ferpecto: humor loco en el mundo de los grandes almacenes.

Ocho apellidos vascos: la película española más taquillera de la historia. Una mirada divertida a los estereotipos sobre vascos y andaluces, y la mejor prueba de que por fin es posible tomar el tema de ETA con distancia y humor.

Barrio: la vida de unos chicos desocupados de un barrio de las afueras de Madrid.

Elsa & Fred (2005): Elsa, que tiene 82 años, es una mujer llena de vitalidad y con una imaginación desbordante. Alfredo, algo más joven que ella, ha sido siempre un hombre convencional, serio y responsable.

Nueve reinas (2000): Buenos Aires. Juan y Marcos son dos estafadores de poca monta que casualmente se ven envueltos en un asunto que les puede hacer millonarios: tienen menos de un día para hacer una estafa que no puede fallar.

Relatos salvajes (les nouveaux sauvages): una excelente serie de obras cortas argentinas sobre los momentos en los que todos podemos perder los estribos, y caer en la locura.

El baño del Papa: Año 1988. Melo, Uruguay, una pequeña ciudad ubicada en la frontera con Brasil, espera la visita del papa Juan Pablo II. Se empieza a hablar de cifras: llegarán miles de personas. Algunas fuentes bien informadas hablan de 50.000 visitantes...

7. Directores de gran talento:

el mexicano Alejandro González Iñárritu, y su trilogía (*Amores Perros*, *Babel* y *21 gramos*)

El director argentino Carlos Sorín con *El camino de San Diego*, *Bombón el perro*, *Historias mínimas*.